

Marjolaine Laroche et son instrument favori, la contrebasse

Yolande Rivard

Number 118, Spring 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41381ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Rivard, Y. (2003). Review of [Marjolaine Laroche et son instrument favori, la contrebasse]. *Liaison*, (118), 42–43.

Marjolaine Laroche

et son instrument favori, la contrebasse

Yolande Rivard

Toute jeune, Marjolaine Laroche prend des leçons d'orgue de Gabrielle Gaudeamus à Chicoutimi. Cette dernière, voyant les progrès accomplis par son élève, conclut qu'elle est prête à affronter le Conservatoire où elle doit choisir l'instrument qui répond le mieux à ses aspirations.

Placée devant les hautbois, violoncelle, cor, basson et contrebasse, la jeune fille est tout de suite attirée par cette dernière, un instrument qu'elle n'avait jamais vu. «J'ai vite senti, en tant que musicienne, qu'elle ferait partie de moi et me donnerait un genre qui me ferait oublier mon extrême timidité.»

Deux jours après avoir été acceptée au Conservatoire, elle se voit offrir un engagement; mais comme elle ne se sent pas prête, elle prétend que sa contrebasse est chez le luthier. Après avoir écouté attentivement les extraits de *La Traviata* et de *Nabucco* que doit chanter le chœur, elle obtient les partitions, apprend vite à jouer telle ou telle note et remplit son premier engagement dès l'âge de 14 ans.

Deux ans après l'obtention de son diplôme au Conservatoire, Marjolaine Laroche devient contrebassiste au sein de l'Orchestre du Centre national des Arts avant d'accéder, deux ans plus tard, au poste d'assistante première contrebasse. «J'aime beaucoup vivre à Ottawa même si, pour

une Saguenéenne, il est très difficile de quitter sa terre natale; mais j'ai réussi à m'entourer d'amis et de collègues sympathiques. Le public de l'Outaouais est si chaleureux, on se sent tellement aimé, surtout au retour d'une tournée. Une fois sur scène, on appartient au public, et sans lui, on n'est rien.»

Marjolaine admet qu'elle a été très chanceuse de devenir membre d'un orchestre de 48 musiciens qui deviennent en quelque sorte membres d'une même famille. «On s'entraide beaucoup, un peu comme dans une équipe de football où chacun a son rôle à jouer. J'ai la chance d'être dans une section de quatre musiciens seulement, car on s'aperçoit vite si l'un d'entre nous doit changer de corde ou de résine, s'il joue une bonne ou mauvaise note. L'esprit d'équipe est primordial dans un petit orchestre comme le nôtre.»

Souvent reléguée aux oubliettes, la contrebasse n'en fascine pas moins Marjolaine, qui en joue allégrement depuis 20 ans. «Le son bien projeté remet d'aplomb celui de l'orchestre et, si la section est faible, on s'en aperçoit tout de suite car la sonorité de l'orchestre manque de profondeur. En s'approchant des contrebasses, on perçoit tout de suite la beauté du son qui s'en échappe comme dans le *Requiem* de Verdi, les symphonies de Beethoven et Mahler ainsi que dans les solos de celles de Haydn»



Photos : Fred Cattroll

«La contrebasse fait entendre un son chaleureux et **puissant**, une voix **douce** ou forte souvent teintée d'humour. Pour être appréciée, elle demande simplement qu'on l'écoute de plus en plus.»



La tournée est très difficile pour une contrebassiste munie d'un instrument massif et encombrant auquel elle n'a accès qu'une heure avant le concert. Après avoir fait démarrer nombre de systèmes d'alarme des salles de concert, l'ingénieuse musicienne s'est procuré une contrebasse pliante de la compagnie Yamaha; ainsi, dans le confort de sa chambre d'hôtel, elle peut réchauffer ses muscles par des gammes et des exercices et relire ses partitions.

Pour Marjolaine qui joue en solo, avec trois autres contrebassistes et avec son petit ensemble à cordes nommé joliment Kikyo d'après le nom d'une fleur japonaise, la contrebasse fait entendre un son chaleureux et puissant, une voix douce ou forte souvent teintée d'humour. L'écoute des enregistrements de Joel Quarrington, Gary Karr, François Marillier et de l'orchestre des contrebasses permet de se familiariser avec le son de l'instrument qui, pour être apprécié, demande simplement qu'on l'écoute de plus en plus.

Lors de l'exécution des symphonies de Beethoven et Haydn par l'Orchestre du CNA les 21, 22, 29 et 30 mai, ainsi que les 19 et 20 juin, le public pourra goûter le son chaleureux que Marjolaine Laroche sait faire ressortir de son instrument favori.●

Après des études de piano avec E. Robert Schmitz et Marguerite Long, des récitals à Denver, San Francisco, Paris et New York, ainsi qu'aux réseaux français et anglais de Radio-Canada, et différentes chroniques dans les journaux, en plus de critiques et entrevues à la radio et à la télévision de Radio-Canada, Yolande Rivard poursuit sa carrière de reporter culturelle indépendante.

UN BALLO
IN MASCHERA
GIUSEPPE VERDI

5, 7, 9, 12
AVRIL 2003

OPÉRA
LYRA OTTAWA

Centre national des Arts 233-9200 www.operalyra.ca

avec le Chœur d'Opéra Lyra Ottawa et
l'Orchestre du Centre national des Arts

50 ans

90.7

ticketmaster
755-1111

Bell
Commanditaire de la saison
Season Sponsor